

Les sols du vignoble de Vétroz

Une analyse complète des sols du vignoble de Vétroz livre une double conclusion :

- il s'agit d'une part d'une zone géologique originale ;
- d'autre part, cette originalité est fort propice à la viticulture.

L'originalité des sols de Vétroz est due essentiellement à la présence du schiste noir argileux du Dogger, constitué de sédiments marins déposés il y a 160 à 170 millions d'années, durant le Jurassique moyen (appelé aussi Dogger). Cette roche typique du coteau de Vétroz est très propice à la viticulture. En effet, sa couleur foncée lui permet d'emmagasiner la chaleur solaire alors que les argiles minéralogiques de la roche jouent le rôle de garde-manger en retenant l'eau et les éléments minéraux.

Sur cette base, deux sortes de moraines ont été déposées, l'une par le Glacier du Rhône et l'autre par le Glacier de Derborence. Par leur texture grossière, arrondie et très variée, elles favorisent une bonne aération du sol et complètent à merveille les fines particules feuilletées du schiste du Dogger à l'effet tassant.

En résumé, les sols du coteau de Vétroz peuvent être qualifiés ainsi : sols légers à moyen, séchards et donc nécessitant une irrigation. La pierrosité y est élevée et l'enracinement relativement limité. Quant au taux de calcaire total, il se situe entre 11 et 49%, avec une moyenne à 31%.

A l'ouest de Vétroz, principalement sur le sommet du cône de la Lizerne, les sols sont essentiellement constitués de Malm calcaire que l'on retrouve dispersé dans les éboulis. Par contre, on ne trouve quasiment aucune vigne implantée dans des sols formés sur cette roche.

Les alluvions amenées par les débordements de la rivière se mêlent, principalement dans la partie Est du cône, à ceux de la vallée du Rhône. En sous-sol, les calcaires, les schistes et un peu de grès font bon ménage. Les sols formés sur ces matériaux sont sableux-silteux, très calcaires avec une forte teneur en éléments grossiers. Là aussi, on a affaire à des sols plutôt séchards, bien qu'un peu moins que sur le coteau, pierreux et présentant des taux de calcaire importants (54% de moyenne). Ce cône est aussi marqué par de brusques changements de texture – bancs de silt,

bancs de gravier – qui empêchent toute remontée de l'eau de la nappe phréatique tout en limitant la profondeur d'enracinement.